Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

PER314 · LES ÉVANGILES : CONTEXTE ET PARTICULARITÉS DES RÉCITS

L’institution de la Sainte Cène

L’institution de la Sainte Cène pendant le repas de la Pâque est d’une portée spirituelle immense…

EN BREF

Cet article présente la Sainte Cène comme un moment clé, où Jésus transforme le repas pascal en symbole de son sacrifice ultime, annonçant une nouvelle alliance spirituelle pour le pardon des péchés.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
41 min	**60**	**17**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**24/03/2026**	**01/07/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Synopse évangélique
THÈME	Les Évangiles
THÈME	Passion de Jésus
SÉRIE	Synopse

PERSONNAGES
Jésus · Jean-Baptiste

LIEUX
Jérusalem · Maison de Marie

PÉRIODES
jeudi 31 mars 33

MOTS-CLÉS
Sainte Cène · nouvelle alliance · Jésus

NOTIONS
réinterprétation christologique

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Matthieu 26.26-29 · Marc 14.22-25 · Luc 22.14-23 · Jean 1.29 · Romains 6.22-23 · Hébreux 9.12

SOURCE
https://schilo.org/per314-linstitution-de-la-sainte-cene/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Consultation 3
Textes bibliques 3
Détails techniques 4
Détails chronologiques, selon nos conclusions : 5
Commentaire : 5
1- L'institution de la Sainte Cène : un moment de portée spirituelle immense 5
2- La réinterprétation christologique de l'agneau pascal 6
3- L'annonce explicite de la mort du Messie 6
4- L'incompréhension persistante des disciples 6
5- Le refus inconscient de la perspective de la croix 7
6- La présence troublante de Judas à la table 7
7- La rédaction postpascale des récits évangéliques 7
8- Le témoignage apostolique de Paul : une révélation directe 7
9- La nature de la révélation paulinienne 8
10- La dimension eschatologique de la Sainte Cène 8
11- La Cène comme anticipation du festin messianique 8
12- Conclusion : le signe d'un amour parfait et d'une communion éternelle 9
Lexique 10

RÉSUMÉ

L'article "PER314 - L’institution de la Sainte Cène" explore l'importance spirituelle et théologique de la Sainte Cène instituée par Jésus lors de son dernier repas pascal avec ses disciples. Cet acte revêt une signification profonde, transformant les symboles traditionnels du pain sans levain et du vin en représentations de son corps et de son sang offerts pour le salut de l'humanité. La Sainte Cène ne se limite pas à commémorer la libération d'Israël de l'Égypte, mais inaugure une nouvelle libération du péché et de la mort, accomplissant la Pâque hébraïque. Jésus introduit une nouvelle alliance prophétisée par Jérémie, inscrivant la loi divine dans les cœurs par l'Esprit Saint, et remplaçant l'ancien sacrifice animal par sa propre passion. Le texte met en lumière la réinterprétation christologique de l'agneau pascal, soulignant que le Messie proclame explicitement sa mort sacrificielle pour sceller cette nouvelle alliance avec Dieu.

Consultation

Vous pouvez consulter :

- ANN027 : Le dernier repas de Pâque
- ANN028 : La journée juive au temps de Jésus

Textes bibliques

Matthieu

Matthieu 26.26-29 (Louis Segond S21)
Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain et prononça la prière de bénédiction, puis il le rompit et le donna aux disciples en disant: «Prenez, mangez, ceci est mon corps.»

Il prit ensuite une coupe et remercia Dieu, puis il la leur donna en disant: «Buvez-en tous,

car ceci est mon sang, le sang de la [nouvelle] alliance, qui est versé pour beaucoup, pour le pardon des péchés.

Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.»

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Marc

Marc 14.22-25 (Louis Segond S21)
Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain et, après avoir prononcé la prière de bénédiction, il le rompit et le leur donna en disant: «Prenez, [mangez,] ceci est mon corps.»

Il prit ensuite une coupe et, après avoir remercié Dieu, il la leur donna et ils en burent tous.

Il leur dit: «Ceci est mon sang, le sang de la [nouvelle] alliance, qui est versé pour beaucoup.

Je vous le dis en vérité, je ne boirai plus jamais du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu.»

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Luc

Luc 22.14-23 (Louis Segond S21)
Quand l'heure fut venue, il se mit à table avec les [douze] apôtres.
Il leur dit: «J'ai vivement désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir
car, je vous le dis, je ne la mangerai plus jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu.»
Puis il prit une coupe, remercia Dieu et dit: «Prenez cette coupe et partagez-la entre vous
car, je vous le dis, [désormais] je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu.»
Ensuite il prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le leur donna en disant: «Ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci en souvenir de moi.»
Après le souper il prit de même la coupe et la leur donna en disant: «Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est versé pour vous.
Cependant celui qui me trahit est avec moi à cette table.
Le Fils de l'homme s'en va conformément à ce qui a été fixé, mais malheur à l'homme par qui il est trahi!»
Ils commencèrent à se demander les uns aux autres lequel d'entre eux ferait cela.

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Jean
non cité dans le livre

Détails techniques



Lieu : La ville de Jérusalem, la Maison d Marie mère de Jean-Marc

Date : le jeudi 31 mars 33, la nuit

Mode opératoire : Nous suivons maintenant Marc

Note sur le mode opératoire : Matthieu et Luc reprennent ce passage si important



Le Messie Jésus va instituer la Sainte Cène.

Détails chronologiques, selon nos conclusions :

_3 La maison est, selon nous, celle de Marie la mère de Jean surnommé Marc. Actes des apôtres 12.12.

_4 Le repas de Pâque commence le jeudi soir, après 18 h. C’est déjà le vendredi pour les Juifs (Marc 14.17, Matthieu 26.20, Luc 22.14-18). Ce n’est donc pas le Seder officiel qui se déroulera le soir du vendredi Jean 18.28.

Vous pouvez consulter l’intégralité de cette chronologie dans l’étude *ANN026 : L’heure de la crucifixion*.

Commentaire :

1- L'institution de la Sainte Cène : un moment de portée spirituelle immense

L'institution de la Sainte Cène pendant le repas de la Pâque revêt une portée spirituelle et théologique immense. Le Messie Jésus, au moment précis où il partage ce dernier repas pascal avec ses disciples,

confère un sens radicalement nouveau à des symboles anciens profondément enracinés dans la mémoire d'Israël. Le pain sans levain (*matza*) et la coupe de vin, éléments familiers et rituellement prescrits du repas pascal (Exode 12.8 ; Exode 12.14-20), deviennent désormais les signes visibles et efficaces de son corps livré et de son sang versé pour le salut du monde (Matthieu 26.26-28 ; Marc 14.22-24 ; Luc 22.19-20).

Ce geste institutionnel s'inscrit dans la continuité de la Pâque hébraïque tout en l'accomplissant définitivement. Le Messie ne commémore plus seulement la sortie d'Égypte ; il inaugure une libération nouvelle et définitive, celle du péché et de la mort (Romains 6.22-23 ; Hébreux 9.12).

2- La réinterprétation christologique de l'agneau pascal

Le Messie Jésus n'interprète plus l'agneau pascal comme le simple souvenir d'une libération historique passée, mais comme l'annonce prophétique et l'accomplissement d'une délivrance spirituelle définitive. Par sa mort imminente sur la croix, il apporte le pardon des péchés et scelle une alliance nouvelle entre Dieu et l'humanité, conformément à la promesse prophétique : « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle » (Jérémie 31.31-34 ; Hébreux 8.8-12).

Cette nouvelle alliance, contrairement à l'ancienne gravée sur des tables de pierre, sera inscrite dans les cœurs par l'Esprit Saint (Ezéchiel 36.26-27 ; 2 Corinthiens 3.3). Elle repose non sur le sang des taureaux et des boucs, incapable d'ôter véritablement les péchés (Hébreux 10.4), mais sur le sang précieux du Messie, « agneau sans défaut et sans tache » (1 Pierre 1.18-19). Ainsi s'accomplit la parole de Jean-Baptiste : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1.29).

3- L'annonce explicite de la mort du Messie

Cette scène aurait dû rendre les choses parfaitement évidentes pour les disciples. Le Messie Jésus parle sans détour ni voile allégorique : « Ceci est mon corps, qui est donné pour vous » (Luc 22.19) ; « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés » (Matthieu 26.28). Le vocabulaire employé — corps *donné*, sang *versé* — désigne explicitement une mort violente et sacrificielle.

Le caractère testamentaire de ces paroles est manifeste : le Messie dispose de son corps et de son sang comme un homme dispose de ses biens avant sa mort. Il institue un mémorial perpétuel (Luc 22.19 ; 1 Corinthiens 11.24-25) qui suppose son absence physique imminente. Tout, dans ces gestes et ces paroles, annonce ouvertement sa mort prochaine.

4- L'incompréhension persistante des disciples

Pourtant, malgré la clarté de ces paroles, les disciples demeurent dans une incompréhension profonde. Cette passivité surprend le lecteur moderne, particulièrement celle de Simon-Pierre, ce disciple au tempérament si impétueux et prompt à réagir. Lui qui s'était vigoureusement opposé à ce que le Maître lui lave les pieds — « Non, jamais tu ne me laveras les pieds ! » (Jean 13.8) —, lui qui plus tard dégainera l'épée dans le jardin de Gethsémané (Jean 18.10), ne prononce pas un mot lorsque le Messie annonce si explicitement sa mort imminente.

Ce silence des disciples témoigne de la profondeur de leur aveuglement spirituel. Leurs cœurs refusent viscéralement l'idée que celui qu'ils ont reconnu comme le Messie, le Fils du Dieu vivant (Matthieu 16.16), puisse souffrir et mourir d'une mort ignominieuse. Cette incompréhension avait été explicitement notée par Luc : « Ils ne comprirent rien à cela ; c'était pour eux un langage caché, et ils ne saisissaient

pas ce qui leur était dit » (Luc 18.31-34).

5- Le refus inconscient de la perspective de la croix

Nous estimons qu'à aucun moment de ce repas les disciples n'ont véritablement imaginé une mort, intervenant aussi rapidement et aussi cruellement. Leur espérance messianique, nourrie par les attentes populaires d'un royaume glorieux et triomphant, constituait un écran psychologique les empêchant d'intégrer la perspective de la croix (Luc 24.21 ; Actes des apôtres 1.6).

Si cette réalité leur avait été pleinement consciente, ils auraient assurément cherché à empêcher l'arrestation de leur Maître. Pierre en donnera d'ailleurs la preuve quelques heures plus tard en frappant le serviteur du grand prêtre (Jean 18.10-11). Mais à cet instant du repas, l'annonce du Messie demeure pour eux une parole obscure, un langage qu'ils entendent sans comprendre (Marc 9.32).

6- La présence troublante de Judas à la table

Luc précise un détail bouleversant qui accentue la tension dramatique de la scène : Judas l'Iscariote est encore présent à cette table sacrée au moment de l'institution de la Cène. Le Messie Jésus déclare explicitement : « Cependant, voici, la main de celui qui me livre est avec moi à cette table » (Luc 22.21). Cette indication de Luc diffère de l'ordre narratif suggéré par Jean, qui semble placer le départ de Judas avant l'institution du rite (Jean 13.30).

Cette question de l'ordre chronologique précis des événements fait l'objet de discussions exégétiques. Quoi qu'il en soit, la présence du traître au repas de l'alliance nouvelle souligne la profondeur insondable de la grâce divine : le Messie offre le signe de son amour même à celui qui s'apprête à le livrer. La lumière et les ténèbres se côtoient à la même table, illustrant que la grâce est offerte à tous, même à ceux qui finalement s'en détournent (Jean 13.10-11 ; Matthieu 5.45).

7- La rédaction postpascale des récits évangéliques

Il convient de noter que ces textes évangéliques ont été rédigés après la crucifixion et la résurrection du Messie. C'est à la lumière de ces événements salvifiques que les disciples ont compris rétrospectivement la portée des paroles et des gestes de leur Maître lors de ce repas. L'Esprit Saint, promis par le Messie, leur a rappelé et expliqué toutes choses (Jean 14.26 ; Jean 16.13).

La mort et la résurrection du Maître ont constitué le déclic herméneutique qui a éclairé leur compréhension. Le Ressuscité lui-même dut leur ouvrir l'intelligence pour comprendre les Écritures (Luc 24.45). Ce n'est qu'à la lumière de la croix et du tombeau vide que ces gestes trouvent leur pleine signification : le pain rompu devient le signe efficace du corps offert en sacrifice, la coupe celui du sang de l'alliance éternelle scellant la réconciliation entre Dieu et les hommes (Romains 5.8-11 ; Hébreux 9.14-15).

8- Le témoignage apostolique de Paul : une révélation directe

L'apôtre Paul, bien qu'il n'ait pas été physiquement présent lors de ce repas — n'étant pas encore disciple du Messie à cette époque —, en transmet néanmoins le récit avec une autorité remarquable :

> **1 Corinthiens 11.23-26** (Louis Segond S21) **:**
> En effet, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai transmis. Le Seigneur Jésus, la nuit où il a été arrêté, a pris du pain.Après avoir remercié Dieu, il l'a rompu et a dit: [«Prenez, mangez.] Ceci est mon corps qui est [rompu] pour vous. Faites ceci en souvenir de moi.»De même, après le repas, il a pris la coupe et a dit: «Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. Faites ceci en souvenir de moi toutes les fois que vous en boirez.»En effet, toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Ce témoignage paulinien peut sembler étonnant au premier abord : comment l'apôtre peut-il décrire cette scène comme s'il en avait été le témoin direct ? La réponse réside dans ses propres paroles : « J'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai transmis » (1 Corinthiens 11.23). Paul affirme explicitement que cette tradition lui a été communiquée par révélation directe du Seigneur ressuscité, et non simplement par transmission humaine (Galates 1.11-12).

9- La nature de la révélation paulinienne

Cette affirmation soulève une question exégétique importante : Paul a-t-il reçu cette connaissance uniquement par révélation mystique, ou également par la tradition apostolique transmise par les témoins oculaires ? Les deux voies ne sont pas mutuellement exclusives. Paul a certainement rencontré les apôtres à Jérusalem (Galates 1.18-19 ; Galates 2.1-2) et reçu d'eux les traditions concernant le Messie Jésus.

Cependant, l'expression « du Seigneur » (*apo tou Kyriou*) suggère que Paul considère cette tradition comme ultimement autorisée par le Seigneur lui-même, que ce soit par révélation directe lors de ses expériences mystiques (2 Corinthiens 12.1-4) ou par la confirmation divine de la tradition reçue. Quoi qu'il en soit, Paul parle avec une autorité spirituelle qui dépasse celle d'un simple rapporteur : il transmet une parole du Seigneur pour l'Église de tous les temps.

10- La dimension eschatologique de la Sainte Cène

Paul conclut son enseignement par une affirmation d'une portée eschatologique considérable : « Toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne » (1 Corinthiens 11.26). La Sainte Cène n'est donc pas seulement un mémorial tourné vers le passé ; elle est également une proclamation présente et une attente tournée vers l'avenir.

Chaque fois que l'Église partage ce pain et cette coupe, elle accomplit trois actes spirituels simultanés : elle *commémore* la mort sacrificielle du Messie (dimension passée), elle *proclame* cette mort comme fondement du salut (dimension présente), et elle *attend* le retour glorieux du Seigneur (dimension future). La Cène est ainsi le sacrement par excellence de l'« entre-deux-temps » eschatologique, entre la première et la seconde venue du Messie (Tite 2.13 ; Apocalypse 22.20).

11- La Cène comme anticipation du festin messianique

Le Messie Jésus lui-même avait souligné cette dimension eschatologique lors de l'institution : « Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père » (Matthieu 26.29 ; Marc 14.25 ; Luc 22.18). Cette parole ouvre la perspective du banquet messianique, ce festin eschatologique annoncé par les prophètes où Dieu

rassemblera son peuple dans une communion parfaite (Esaïe 25.6-8 ; Apocalypse 19.9).

La Cène terrestre est ainsi une anticipation sacramentelle de ce festin céleste. Elle unit les croyants de tous les temps dans une même communion avec le Messie crucifié et ressuscité, dans l'attente de sa manifestation glorieuse.

12- Conclusion : le signe d'un amour parfait et d'une communion éternelle

Ainsi, la Sainte Cène instituée par le Messie Jésus ce soir-là transcende la simple commémoration rituelle d'un événement passé. Elle constitue une proclamation vivante et efficace : elle annonce la mort rédemptrice du Sauveur, célèbre sa victoire définitive sur la mort par la résurrection, et attend avec espérance son retour glorieux pour instaurer pleinement le Royaume de Dieu (1 Corinthiens 15.54-57).

En rompant le pain et en partageant la coupe ce soir de la Pâque, le Messie Jésus offre aux siens le signe tangible d'un amour parfait — cet amour qui l'a conduit à donner sa vie pour ceux qu'il aime (Jean 15.13) — et le gage d'une communion éternelle avec Dieu le Père. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3.16-17). Dans ce repas sacré, l'amour divin trouve son expression la plus haute et sa communication la plus intime aux croyants de tous les temps.

LEXIQUE

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Synopse évangélique https://schilo.org/parcours/synopse-evangelique/
THÈME	Les Évangiles https://schilo.org/theme/les-evangiles/
THÈME	Passion de Jésus https://schilo.org/theme/passion-de-jesus-evangiles/
SÉRIE	Synopse https://schilo.org/serie/synopse/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PER313 - Le Messie Jésus lave les pieds de ses disciples https://schilo.org/per313-le-messie-jesus-lave-les-pieds-de-ses-disciples/
ÉTUDE SUIVANTE	PER315 - Le départ de Judas l’Iscariote https://schilo.org/per315-le-depart-de-judas-liscariote/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/per314-linstitution-de-la-sainte-cene/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.